

COP 22

L'AFRIQUE ENTENDUE ?



CENTRE
DES RELATIONS
INTERNATIONALES

commentaire

12/2016

www.csm.org.pl



Adrianna Śniadowska

Analyste au Centre des Relations Internationales.

Diplômée de l'Université de Bordeaux en sécurité globale :
analyste trilingue.

La 22ème Conférence des Nations Unies sur le climat (la COP22) s'est déroulée du 7 au 18 novembre à Marrakech. Le lieu de l'évènement a pris une dimension symbolique, car le Maroc a eu l'opportunité rêvée d'attirer l'attention sur les enjeux climatiques en Afrique. Ces défis paraissent d'autant plus grands que dans les années à venir, les pays « non occidentaux » seront les plus concernés par les changements climatiques, bien qu'ils ne soient pas de grands pollueurs. Même si le continent africain est responsable aujourd'hui pour seulement 4% des émissions mondiales de gaz à effet de serre, 65% des Africains sont touchés par les impacts du réchauffement climatique. Il paraît donc indispensable d'intégrer les pays du sud dans le processus décisionnel en matière environnementale.

COP 22

L'AFRIQUE ENTENDUE ?

| Adrianna Śniadowska

2

La COP22 a réuni les représentants des pays signataires de l'accord de Paris, conclu pendant la COP21 en Décembre 2015 - le premier accord universel sur le climat, car il a été adopté à l'unanimité par les 195 pays du monde entier. Son objectif principal reste le contrôle du réchauffement climatique et la limitation de la hausse de la température de notre planète qui est désormais fixée à 1,5°C. La ratification de l'accord était un événement inédit, car pour la première fois dans l'histoire, on a admis le rôle primordial des acteurs non étatiques dans la lutte contre le réchauffement climatique, ainsi que des autorités régionales et municipales, qui mettent en oeuvre 70% des décisions concernant le climat.

Les principaux acquis

Cette année, le but majeur de la rencontre au Maroc était avant tout d'apporter des précisions techniques quant à la mise en oeuvre de cet accord. La COP22 appelée aussi la « COP de l'action » a permis d'inaugurer les décisions de l'accord de Paris qui est officiellement entré en vigueur. Les modes des financements des projets environnementaux, sont restés au coeur des négociations. Le sujet important a émergé à nouveau - celui des engagements financiers et de la solidarité internationale dans les

questions climatiques. En effet, lors de la conférence de Copenhague en 2009, les pays occidentaux se sont engagés à apporter une aide financière aux pays en voie de développement à la hauteur de 100 milliards de dollars, d'ici 2020. Ainsi, le Fond Vert pour le Climat – un organisme financier créé par l'ONU en 2011 par lequel transite une partie des ressources financières de l'organisation, a annoncé la mise en place des nouveaux plans d'aide au Népal et au Libéria.

À l'occasion des négociations concernant le mode de financement des initiatives environnementales, il faut souligner que les pays en développement reçoivent seulement 15% de la totalité des fonds, bien qu'ils soient les plus concernés par les changements climatiques et sont en même temps des émetteurs mineurs des pollutions. Dans les années à venir, un phénomène nouveau va se propager, celui des "réfugiés climatiques"- des personnes quittant leurs pays d'origine à cause des conditions climatiques extrêmes comme les sécheresses, inondations, cyclones, dégradations des sols etc. D'ici 2050, le monde comptera environ 250 millions de réfugiés climatiques, principalement des pays sous-développés. Aujourd'hui, 65% de la population du continent africain doit faire

COP 22

L'AFRIQUE ENTENDUE ?

| Adrianna Śniadowska

3

face aux problèmes liés au réchauffement climatique, bien que le l'Afrique n'émette que 4% des émissions mondiales de gaz à effet de serre.

La COP22 marque, ainsi, le début d'une nouvelle tendance – les pays du sud s'activent et souhaitent devenir des décideurs importants en ce qui concerne les questions environnementales. La prochaine COP23 sera organisée par les Îles Fidji à la fin de l'année 2017, mais - pour des raisons organisationnelles – elle aura lieu à Bonn en Allemagne.

En Afrique et pour l'Afrique

Le choix de Marrakech pour la tenue de la COP22 ne s'est pas fait par hasard. Ces dernières années le Royaume du Maroc se positionne en tant que leader et initiateur en matière d'énergies renouvelables sur le continent africain ainsi que le point de rencontre entre les pays du Nord et du Sud. Selon les premières estimations, entre 25.000 à 30.000 personnes du monde entier ont participé à la COP22 et la visibilité que Marrakech a acquis grâce à l'événement se traduira certainement par l'augmentation de l'activité touristique dans le pays. La ville se

prépare déjà pour accueillir le Festival international du film au mois de décembre.

De nombreuses initiatives ont permis au Maroc d'attirer l'attention du monde entier sur les enjeux environnementaux en Afrique. Dans le cadre du « Sommet Africain de l'Action », organisé le 16 novembre à l'initiative du Royaume, 50 délégations des pays africains se sont réunies. À l'ouverture du Sommet, le roi Mohammed VI a souligné « qu'il importe que notre continent s'exprime d'une seule voix, qu'il exige justice climatique et mobilisation des moyens nécessaires, qu'il émette des propositions concertées, en matière de lutte contre les changements climatiques ». La rencontre a permis aux dirigeants réunis au sommet, de travailler sur une position africaine commune, qui permettrait au continent d'avoir plus de visibilité et de parler d'une seule voix sur la scène internationale.

La deuxième proposition marocaine introduite en collaboration avec la FAO (Food and Agriculture Organization of the United Nations) pendant l'événement de cette année était l'initiative Ceinture Bleue, dont le but majeur est la promotion de la pêche durable et la préservation des communautés côtières. L'initiative paraît

COP 22

L'AFRIQUE ENTENDUE ?

| Adrianna Śniadowska

4

d'autant plus importante que les océans sont de plus en plus menacés par l'acidification des eaux causée par les émissions de gaz à effet de serre.

Le Maroc a également été à l'origine de l'initiative de l'Adaptation de l'Agriculture Africaine (Triple A) qui regroupe au total 27 pays. Elle est cruciale pour l'Afrique, car 60% des habitants du continent vivent dans les zones rurales et leur survie est intrinsèquement liée à l'agriculture. Avec les enjeux climatiques, tels que l'érosion des sols et les sécheresses, leurs conditions de vie vont empirer dans les années à venir. Il est donc indispensable d'aider les agriculteurs africains, d'autant plus que d'ici 2050 la population africaine représentera 25% de la population mondiale, selon les prévisions de la Banque Africaine de Développement.

En juin 2015, le Maroc a déclaré sa volonté de réduire d'au moins 13% ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030. En février 2016, la centrale solaire Noor est entrée en service. Ce projet de d'envergure permettra au Maroc de trouver une substitution aux énergies fossiles, de plus qu'aujourd'hui, 96% de l'énergie fossile marocaine est issue de l'importation. Pendant la COP22, le 13 novembre la Marche pour la justice

climatique universelle a eu lieu dans les rues de Marrakech. Les participants ont appelé les représentants des États signataires de l'accord de Paris à mettre en œuvre les dispositions de l'accord de Paris. La Marche a rassemblé environ 6000 personnes.

Le changement à la Maison Blanche

La victoire de Donald Trump à l'élection américaine pose une question quant à l'avenir de la coopération des pays sur le sujet. A plusieurs reprises le président élu a manifesté son négationnisme concernant l'existence même des changements climatiques dans le monde. Il a dit que "le concept du réchauffement climatique a été inventé par et pour la Chine afin de rendre l'industrie américaine noncompétitive". Il a aussi montré son hostilité à l'égard de l'accord de Paris car, selon lui, la mise en œuvre de cet accord aux USA «tuerait l'emploi et le commerce». Il a exprimé également son scepticisme à l'égard du « Clean Power Plan » dans le cadre duquel la suppression des centaines des centrales à charbon aux USA était prévue.

Le discours de Donald Trump n'est pas une nouveauté aux USA: en 2005 le gouvernement de George Bush a refusé le

COP 22

L'AFRIQUE ENTENDUE ?

| Adrianna Śniadowska

5

Protocole de Kyoto, signé en 1997 lors de la COP3 au Japon, en argumentant qu'il menace de freiner l'économie américaine. Toutefois, si le futur président américain compte mettre en oeuvre ses promesses électorales, ses actions peuvent menacer le long processus d'intégration des USA dans les accords de coopération environnementale. Si les USA décident de se retirer de l'accord de Paris, d'autres pays qui prétendent accéder au statut de grandes puissances, comme la Chine ou l'Inde, pourraient suivre son exemple.

Adrianna Śniadowska

sniadowska@csm.org.pl

Le Centre des relations internationales, établi en 1996, est un centre analytique non gouvernemental indépendant, concentré sur la politique étrangère polonaise et les grands enjeux de la politique internationale. Le Centre agit dans les domaines de la recherche, l'éducation et la publication, organise des conférences et des rencontres, et participe dans des projets internationaux en collaboration avec d'autres organismes semblables de divers pays. Le Centre crée un forum de débat et d'échange d'idées portant sur la politique étrangère, les relations entre les états et les défis du monde global. Les activités du Centre sont adressées surtout aux gouvernements locaux et aux entrepreneurs, ainsi qu'à l'administration centrale, les politiciens, les diplomates, les politologues et les médias. En 2009 le Centre a été reconnu comme étant un des meilleurs think-tanks d'Europe centrale et orientale dans l'étude *The Leading Public Policy Research Organizations in the World* menée par l'Université de Pennsylvanie.

LE CENTRE DES RELATIONS INTERNATIONALE Mińska 25, 03-808 Warszawa t: +48 22 646 52 67

 www.twitter.com/CIR_CSM

 www.facebook.com/CIR.CSM



CENTRE
DES RELATIONS
INTERNATIONALES